



Union Interparlementaire

Pour la démocratie. Pour tous.

137^{ème} Assemblée de l'UIP

Saint-Pétersbourg (Fédération de Russie)
14–18 octobre 2017



Allocution d'ouverture du Président de l'UIP à la 137^{ème} Assemblée

Saint-Pétersbourg, 14 octobre 2017

Monsieur Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie,
Madame Valentina Matvienko, Présidente du Conseil de la Fédération,
Monsieur Vladimir Volodin, Président de la Douma d'Etat,
Monsieur le Représentant du Secrétaire général de l'ONU,
Monsieur Martin Chungong, Secrétaire général de l'UIP,
Mesdames les Présidentes et Présidentes adjointes de parlement, Messieurs les Présidents et Présidents adjoints de parlement,
Chers collègues parlementaires, Mesdames et Messieurs les invités d'honneur, Mesdames et Messieurs,

Assalamalaikum and Dobryï vécher! Ya ochen rad oka-zat-sia vuh Sankt Péterbourgué!
[Bonsoir. Je suis ravi d'être à Saint Pétersbourg !]

Je suis honoré et particulièrement heureux de vous accueillir ce soir à la 137^{ème} Assemblée de l'UIP, dans cette ville enchantée et historique de Saint-Pétersbourg qui, fondée par le Tsar Pierre le Grand en 1703, fut la capitale impériale de la Russie pendant plus de deux siècles. C'est en outre dans cette ville que s'est réunie la première Douma d'Etat en 1906.

L'UIP, Organisation mondiale des parlements nationaux, représente par l'intermédiaire de ses Parlements membres les intérêts et le bien-être de plus de 6,5 milliards de personnes dans le monde. C'est donc, en quelque sorte, le monde qui est présent aujourd'hui à Saint-Pétersbourg. Nous saluons les habitants de cette grande cité et les citoyens de la Fédération de Russie à l'occasion de cette Assemblée.

Je tiens à remercier nos hôtes pour l'excellence de leur organisation, la générosité de leur hospitalité et la chaleur de leur accueil. Nous sommes particulièrement reconnaissants à Monsieur le Président Vladimir Poutine d'avoir pris un décret pour garantir que tout le soin nécessaire soit apporté aux préparatifs de l'Assemblée et que tous les délégués se sentent bien.

C'est pour nous un grand privilège de participer à cette Assemblée qui bat tous les records : celui du nombre de délégués, du nombre de pays représentés et du nombre de Présidents et Présidents adjoints. Cette affluence sans précédent est un témoignage éloquent de l'importance accrue des travaux de l'UIP. Nombre de délégués ont parcouru de grandes distances pour venir jusqu'ici. Merci à vous d'être présents.

Cette Assemblée se distingue par bien d'autres aspects encore. D'abord, le nombre des membres de l'UIP est plus élevé que jamais. L'Organisation réunit à ce jour 173 parlements nationaux et à l'issue de ses travaux, le 18 octobre, elle aura accueilli trois nouveaux membres – le Vanuatu, le Turkménistan et l'Ouzbékistan – pour atteindre un total de 176. Nous sommes, par ailleurs, heureux d'accueillir parmi nous les délégations des Iles Marshall et de Sainte-Lucie, et nous nous réjouissons des discussions encourageantes engagées avec des Parlements des Caraïbes en vue de leur affiliation. Nous poursuivons notre progression régulière vers l'objectif d'universalité.

#IPU137

Il y a un autre domaine, très important, dans lequel cette Assemblée de Saint-Pétersbourg fera également date : celui de la levée des restrictions susceptibles d'empêcher la participation de tous. Il arrive malheureusement que des restrictions de déplacement soient imposées par certains pays de manière réciproque. La Fédération de Russie a tenu son engagement de délivrer un visa à tous ceux qui souhaitaient assister à l'Assemblée, indépendamment de ces restrictions.

Il s'agit là d'une victoire de la diplomatie parlementaire car il importe que parlements et parlementaires puissent dialoguer entre eux et se rendre des visites mutuelles, en particulier lorsque le dialogue entre gouvernements est inexistant ou très limité.

Je remercie donc le Président Poutine d'avoir donné cet impressionnant exemple et manifesté ainsi sa solidarité avec la diplomatie parlementaire. Nous souhaitons vivement que cet exemple soit suivi par les hôtes potentiels des prochaines Assemblées de l'UIP pour ménager tout l'espace nécessaire à la diplomatie parlementaire.

Il fut un temps où cette ville de Saint-Pétersbourg que nous admirons tant aujourd'hui n'était que rivières, canaux, marais et terres marécageuses. Les meilleurs architectes, ingénieurs, experts et artisans sont venus de toute l'Europe (France, Italie, Allemagne, Scandinavie) pour bâtir cette magnifique cité. Aujourd'hui, c'est à nous – parlementaires et représentants élus des citoyens – réunis ici qu'il incombe d'être les artisans d'un monde meilleur et d'un avenir meilleur pour les citoyens qui nous ont confié cette responsabilité sacrée.

Nous aspirons à un monde exempt de violence et de conflit, dont la faim et la peur auront disparu, et surtout nous aspirons à un monde où chacun – indépendamment de sa race, de son sexe, de son appartenance politique ou de son orientation sexuelle – a une place équivalente au regard du droit. Nous sommes ici pour défendre la justice et l'égalité.

L'époque que nous vivons regorge tout à la fois de dangers, de défis et d'opportunités. Je souhaite évoquer brièvement quelques-uns de ces points devant vous.

Certes, le monde a fait beaucoup de progrès : plus d'enfants mangent à leur faim et moins de femmes meurent en couches. Une personne qui naît aujourd'hui a plus de chances que jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité de jouir d'une bonne santé et de vivre plus longtemps. Les possibilités qui lui sont offertes sont bien plus grandes. De plus, le décryptage du code génétique devrait bientôt permettre de guérir des maladies qui nous tourmentent depuis des siècles.

Grâce à Internet, une jeune fille habitant dans le village le plus reculé a accès, à partir d'un simple appareil mobile, à la totalité des connaissances humaines amassées par les différentes civilisations au fil des siècles et des générations. La multiplication des médias sociaux donne à tous de multiples moyens de s'exprimer.

Nous sommes plus connectés que jamais mais cette intégration s'est davantage orientée vers l'économie que vers la constitution d'une communauté mondiale.

Le monde est en proie à bien des difficultés et les citoyens que nous représentons sont en colère, inquiets, ils souffrent. Les inégalités se creusent au sein des pays et entre les pays (1 % de la population mondiale détient autant de richesses que les 99 autres), les attaques terroristes aveugles se multiplient, de nouveaux théâtres de conflit font leur apparition, tandis que les changements climatiques font des ravages.

Aujourd'hui, 90 % des catastrophes dans le monde sont d'origine climatique et, selon les estimations de la Banque mondiale, ces catastrophes coûtent chaque année 520 milliards de dollars E.-U. et plongent tous les ans 26 millions de personnes dans la pauvreté.

Nous devons mettre l'accent non plus sur la gestion des catastrophes mais sur la gestion du risque de catastrophe. Pour ce faire, nous devons comprendre les risques, investir dans des infrastructures solides et améliorer la préparation face aux risques. Ce que nous investissons aujourd'hui dans la résilience coûtera toujours moins cher que les dépenses que nous engagerons demain pour le relèvement des pays et le secours aux sinistrés.

Plus de 65 millions de personnes ont quitté leur foyer non pas par souhait, mais par contrainte. Rien que cette année, plus de 100 millions de personnes (en majorité des femmes et des enfants) ont besoin d'une aide humanitaire de 23,5 milliards de dollars E.-U. Les ravages causés par les récents ouragans dans les Caraïbes viendront amplifier ce chiffre et, à l'avenir, ces dommages ne feront que croître, à mesure que ces risques gagneront en intensité et en fréquence.

Rien ne saurait justifier le terrorisme et pourtant ce fléau est une bien triste réalité qui détruit les sociétés et déstabilise les régions. La réponse sécuritaire ne suffit pas. Nous devons faire davantage pour remédier aux causes profondes de la radicalisation, comme les conflits non résolus, les injustices réelles et perçues, le chômage de masse et le fort ressentiment chez les jeunes, la marginalisation, etc.

Alors que nous nous réunissons ici à Saint-Pétersbourg, une tragédie humaine se joue au Myanmar, stupéfiante de par son ampleur et sa rapidité. Ces dernières semaines, plus de 500 000 Rohingyas ont franchi la frontière du sud du Bangladesh, faisant de cette crise la situation d'urgence la plus pressante du moment. Le cercle vicieux de la persécution, de la discrimination et de la répression violente a conduit à cet exode massif, mettant en péril la stabilité régionale.

Le nombre de personnes souffrant de la faim à travers le monde est reparti pour la première fois à la hausse depuis le début du siècle, laissant craindre de voir des années de progrès anéanties en raison des conflits et des changements climatiques. En 2016, le nombre de personnes souffrant de malnutrition chronique a atteint 815 millions (60 % d'entre elles se trouvent dans des pays touchés par un conflit), soit 38 millions de plus que l'année précédente.

Un rapport d'experts publié récemment met en lumière le fardeau mondial que représentent les violences faites aux enfants. Bien qu'évitable, ce phénomène est quasi universel et concerne 1,7 milliard d'enfants, soit près de 3 enfants sur 4 à travers le monde, avec des conséquences catastrophiques pour les personnes, les communautés et les sociétés. Ce fléau est présent dans tous les pays, riches et pauvres, au Nord comme au Sud.

Eradiquer la violence envers les enfants pour leur permettre de vivre sans crainte est le meilleur investissement que l'on puisse faire pour développer leurs capacités et bâtir des sociétés pacifiques. Le coût financier des violences physiques, sexuelles et psychologiques à l'encontre des enfants est estimé entre 2 et 5 % du PIB mondial annuel, soit environ 7 000 milliards de dollars E.-U.

Les violences faites aux enfants sont également liées à celles subies par les femmes. Les enfants témoins de violences envers leur mère sont davantage susceptibles d'être plus tard victimes ou auteurs de violences à leur tour.

La prévention joue donc un rôle essentiel en matière de catastrophes et de conflits. Nous devons également mieux l'intégrer dans nos travaux sur le développement et les droits de l'homme. Permettre aux citoyens de mener une vie décente – en garantissant notamment leurs droits – et assurer l'état de droit au quotidien réduit le risque de voir les sociétés s'embraser.

La tension est palpable en de nombreux endroits du globe, comme dans la péninsule coréenne, où la menace nucléaire n'a jamais été aussi forte et où la situation peut basculer à tout moment. L'impact humanitaire dévastateur d'une explosion nucléaire, intentionnelle ou accidentelle, ne peut être maîtrisé ni dans le temps ni dans l'espace.

La simple idée de recourir à l'arme nucléaire devrait être inconcevable et la menace de son emploi ne saurait non plus être tolérée. L'UIP et le forum Parlementaires pour la non-prolifération nucléaire et le désarmement poursuivent leurs efforts pour bâtir un monde dénucléarisé. Les parlementaires des pays dotés d'armes nucléaires ont une responsabilité particulière à cet égard.

La démocratie est menacée dans de nombreux pays et régions du monde, lorsque le parti au pouvoir tente par exemple de marginaliser l'opposition, lorsque l'exécutif ne permet pas au Parlement de jouer son rôle constitutionnel ou quand les droits de l'homme des parlementaires soient bafoués.

Nous ne devons pas perdre de vue les points névralgiques et les défis persistants – comme la question israélo-palestinienne, au sujet de laquelle nous continuons de plaider fermement pour une solution à deux Etats – au simple motif qu'un titre en chasse un autre dans l'actualité.

Par l'intermédiaire de nos Assemblées et des nombreuses occasions de relations bilatérales qu'elles vous offrent – qu'elles nous offrent – nous pouvons ainsi tenter de mettre la diplomatie parlementaire au service de certaines de ces zones sensibles et promouvoir le dialogue et la compréhension.

C'est dans cette optique que le Groupe de travail du Comité exécutif sur la Syrie a tenu sa première réunion, que le Comité sur les questions relatives au Moyen-Orient étudiera des projets en faveur de la paix et que le Groupe de facilitateurs concernant Chypre ouvrira un nouveau cycle de discussions. Je tiens aussi à vous dire que le Comité exécutif suit de très près l'évolution de la situation dans de nombreux pays, en particulier au Cambodge, aux Maldives, au Venezuela et au Yémen.

Toutes ces questions et tendances inquiétantes doivent être considérées dans le contexte du Programme 2030, qui met l'accent sur les peuples, la paix, la prospérité, la planète et les partenariats et par lequel les dirigeants mondiaux sont convenus en 2015 d'adopter une nouvelle approche audacieuse pour transformer le monde et ne laisser personne de côté.

Au cours du débat général, nous allons examiner un thème passionnant : *Promouvoir le pluralisme culturel et la paix à travers le dialogue interreligieux et interethnique*. La paix et le dialogue sont les deux termes qui retiennent particulièrement mon attention dans ce titre. Pourquoi ? Parce que ces mots, ces valeurs, ces aspirations sont au cœur de l'existence même de l'UIP.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, l'UIP a été fondée en 1889 par deux personnages visionnaires qui rêvaient d'un monde sans conflit et sans guerre – un monde de paix – promu par le dialogue politique. Ces valeurs n'ont rien perdu de leur actualité. Elles sont, en fait, plus pertinentes et plus importantes que jamais.

Il est intéressant de constater que dans la Charte des Nations Unies, le terme "guerre" apparaît cinq fois et le terme "paix" 47 fois. Il est grand temps que nous cherchions à gagner la paix plutôt qu'à gagner la guerre.

Chers collègues parlementaires,

Je suis fier du partenariat stratégique que nous avons noué avec l'ONU, qui reconnaît la contribution inestimable que les parlementaires peuvent apporter – et qu'ils apportent effectivement – à l'ensemble de ses processus mondiaux.

L'UIP est devenue plus verte, elle s'est recentrée sur ses missions principales que sont la paix et la démocratie et a évolué avec son époque en faisant peau neuve et en se rapprochant de ses Membres.

Nous avons un nouveau site web et un service de retransmission par Internet – IPU TV – pour communiquer avec nos Membres dans plus de langues que jamais auparavant. Nous comptons aussi davantage de femmes et de jeunes dans nos rangs.

Je n'ai cessé de prôner et de promouvoir l'interconnexion entre la science, la technologie, l'innovation et l'action politique, et la visite que j'ai effectuée à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) m'a ouvert les yeux. Je suis heureux que l'UIP ait créé un partenariat avec le CERN et j'espère qu'à l'avenir nous pourrions structurer ce lien de façon plus claire.

Sur un plan plus personnel, cette Assemblée à Saint-Pétersbourg représente pour moi la fin des trois années de mon mandat de Président et je passerai le flambeau de la présidence de l'UIP à la personne que vous allez élire et je suis ravi que ce soit une femme qui reprenne ce poste. J'ai essayé de faire ma part du travail rapidement et efficacement. Je me suis voué tout entier à la croissance et au dynamisme de l'Organisation. Je pense qu'aujourd'hui, l'UIP est en meilleure forme qu'elle ne l'était lorsque je suis arrivé à sa tête et je suis sûr que la personne qui me succèdera l'améliorera également, comme cela a toujours été le cas.

L'UIP est une organisation fantastique, unique en son genre. Elle est un formidable moteur d'égalité : tous ses membres ont des droits égaux et il n'y existe pas de droit de veto. L'influence de chacun des Membres au sein de l'Organisation n'est définie ni par les dimensions géographiques du pays, ni par la taille de sa population, ni par son pouvoir économique, mais par l'ampleur de sa sagesse et la force de ses actions visant à promouvoir et à protéger les valeurs de l'UIP.

Ainsi, que vous soyez le plus grand pays du monde ou un petit Etat insulaire, vous avez le même nombre de voix – le même principe est appliqué en Fédération de Russie où Moscou, la plus grande division administrative, a deux représentants à la chambre haute, tout comme la Nénétsie, la division administrative la plus petite.

Il n'est pas facile de rechercher la cohésion sociale à une époque où les sociétés sont fragmentées et où le discours politique suscite de plus en plus d'oppositions et de divisions. Le leadership parlementaire doit se montrer à la hauteur de ces circonstances.

Alors si nous avons déjà accompli beaucoup de choses ensemble, chers collègues, nous avons encore un long chemin à parcourir. De grands défis attendent les parlements et la démocratie. Nous devons rester vigilants, nous devons surveiller et protéger nos institutions. En tant qu'Organisation, nos perspectives sont illimitées et je suis sûr que nous serons de plus en plus forts si nous travaillons main dans la main au nom d'aspirations communes pour l'UIP.

Tandis que mon discours touche à sa fin, permettez-moi de vous dire que cette Assemblée, outre qu'elle a attiré un nombre record de participants, sera mémorable en raison de la qualité de nos débats et délibérations, du moins je l'espère et je m'y attends. Je souhaite à la 137^{ème} Assemblée tout ce qu'il y a de meilleur.

Restez convaincus que nous, parlementaires, disposons d'un mandat constitutionnel et avons le pouvoir de changer des vies, et ne sous-estimons jamais nos capacités à cet égard. Comme le disait Nelson Mandela : "Il est toujours temps de faire le bien".

Rappelez-vous : à l'UIP, nous ne faisons pas que discuter, nous agissons. Nous ne nous contentons pas de paroles, nous faisons le nécessaire. Nous ne faisons pas que promettre, nous donnons suite. Et nous ne faisons pas que prêcher, nous mettons en pratique.

Je conclus ce discours en ressentant de la gratitude et de l'humilité face à la confiance que vous m'avez accordée, à moi, 28^{ème} Président d'une grande institution qui est au service des peuples du monde et des parlementaires, l'Institution des Parlements.

Thank you Spasibo Merci Xie Xie Shokran Gracias Donnobad